

AKTÉ
C O M P A G N I E

- CRÉATION -
DU 14 AU 17 FÉVRIER 2012
THÉÂTRE DES BAINS-DOUCHES
- LE HAVRE -

21 FÉVRIER 2012
- JULIOBONA.FR/LILLEBONNE -

16 MARS 2012
- THÉÂTRE LE PASSAGE/FÉCAMP -

10 MAI 2012
TRIANON TRANSATLANTIQUE
- SOTTEVILLE-LES-ROUEN -

DU 7 AU 28 JUILLET 2012
FESTIVAL OFF
- AVIGNON -

15 JANVIER 2013
RÉGION EN SCÈNE PAYS DE LA LOIRE
LE QUATRAIN - HAUTE-GOULAINNE (44)

TOXIQUE

Françoise Sagan

MISE EN SCÈNE ANNE-SOPHIE PAUCHET

Live fast,

TOXIQUE

Françoise Sagan

le texte

« Grave et léger,
Toxique est rempli
de petits cailloux ronds
et gris sur une existence
terrée au fond d'une
poche. L'auteur avoue:
un immense bonheur
se rencontre aussi un
après-midi sur la plage,
en compagnie des mots
de Rimbaud. Françoise
Sagan, ça a toujours
été l'art de vivre dans
la détresse. »
M.L. Delorme

EN 1957, trois ans après la publication de *Bonjour Tristesse* qui l'avait propulsée en pleine gloire littéraire à 19 ans, Françoise Sagan est victime au volant de son Aston Martin d'un très grave accident qui la laisse plusieurs jours entre la vie et la mort.

A la suite de cet accident, et pour vaincre des douleurs physiques insupportables, on lui administre du Palfium, un dérivé de la morphine dont elle devient rapidement dépendante.

Elle entre alors dans une clinique spécialisée pour se soigner, et c'est à ce moment là qu'elle écrit **Toxique**, bref journal de sa désintoxication.

Dans ce journal, Sagan observe, analyse, décrypte. Non sans humour parfois, en tout cas toujours avec une élégante distance avec elle-même, elle décrit son manque, sa douleur, ses sensations. Elle oscille entre gravité et humour, décrivant les patients qui l'entourent, convoquant les auteurs et la littérature dont elle se nourrit avidement, parlant de poésie.

Elle évoque aussi le monde du dehors, les bars qu'elle aime tant fréquenter, le milieu littéraire.

Sagan se pose aussi la question du sérieux, de sa place d'écrivain, d'artiste, et de cette vie qu'elle devine déjà vouée au manque et à la littérature.

La première parution de **Toxique** date de 1964 aux éditions Julliard. Le texte y est accompagné de dessins originaux de Bernard Buffet à l'encre de chine. Le tirage est à l'époque confidentiel (quelques milliers d'exemplaires), et le texte tombe ensuite dans l'oubli.

Après le décès de Françoise Sagan en 2004, Denis Westhoff, fils unique de l'écrivain, se trouve à la tête d'un héritage particulier puisqu'il se chiffre en centaines de milliers d'euros de dettes (en grande partie au fisc).

Après avoir décidé d'accepter malgré tout cet héritage, Denis Westhoff se lance dans une vaste campagne de réhabilitation de l'œuvre de sa mère. C'est à cette occasion qu'il décide en 2009 de la réédition de **Toxique** aux éditions Stock, sortant heureusement de l'oubli ce texte méconnu.



Love hard,

TOXIQUE

Françoise Sagan

intentions

À l'occasion de la réédition de Toxique,

j'ai découvert une écriture concise, drôle et intelligente. Le journal de la cure de désintoxication d'une jeune femme de vingt-trois ans. Mais surtout, et c'est ce qui m'intéresse avant tout en portant ce texte à la scène, un regard de femme artiste sur l'acte créatif et la littérature :

« Mais il me semble que désormais mes seuls rapports heureux avec moi-même, en dehors des autres êtres et des quelques moments d'exaltation ou de bien-être physique que la nature me procure, ne pourront être que littéraires. »

J'ai tout de suite « entendu » et « vu » ce texte en le lisant et je suis convaincue de la pertinence de le porter à la scène. L'œuvre est d'une grande force poétique tout en restant accessible et drôle. La force dramatique de l'écriture de Sagan est déjà là en filigrane. Dans son art de la description des personnages qui l'entourent, de ceux qui lui manquent et d'elle-même, elle développe une écriture étonnamment théâtrale dans ce journal.

La mise en voix de ce texte me paraît à la lecture évidente, tout comme bien sûr la volonté de ne pas « jouer » Françoise Sagan. Il ne s'agira pas d'un spectacle biographique, mais d'une variation sur les thèmes du manque, des dépendances, de la création, et de la place de l'artiste :

« Je m'épie. Je suis une bête qui épie une autre bête au fond de moi. »

Court texte « coup de poing », ce journal surprend et interroge en ce qu'il est tout à fait éloi-

gné de ce que l'on connaît de « la petite musique » de Sagan. Ce qui frappe également à la lecture de ce texte, et sur quoi nous allons travailler, est le rapport à la solitude et au temps auquel est confronté l'auteur :

« J'avais seize ans. J'ai eu seize ans. Je n'aurai plus seize ans, moi qui me sens la jeunesse même. Je n'ai pas vieilli en fait, Je n'ai renoncé à rien. »

Elle décrit aussi avec une rare justesse les sensations qui accompagnent la situation d'isolement que procurent la maladie et le milieu hospitalier.

La comédienne qui dira le texte sera accompagnée par une jeune musicienne et chanteuse de vingt ans qui, par son âge, sa présence, et son acte d'artiste musicienne sur scène en direct donnera un écho particulier au texte. Sorte de double agissant, elle mettra en relief et en perspective la parole de Sagan.

Là encore il ne sera pas question par la présence de cette jeune musicienne de « figurer » Sagan. Ce qui m'intéresse dans le fait de porter ce texte à la scène de cette façon, c'est aussi d'évoquer le destin de toutes ces femmes artistes qui ont brûlé leurs vies, qui ont entretenu un rapport viscéral à la création. S'interroger sur cette force de vie qui émane d'elles en même temps qu'une force de destruction, et sur la fascination que cela inspire. Une vie vouée à l'art, quoi qu'il en coûte. Une question qui traverse des générations d'artistes et qui construit des mythes :

live fast, love hard, die young ♦

Die young...

TOXIQUE

Françoise Sagan

éléments biographiques

Françoise Sagan (pseudonyme qu'elle a emprunté à Proust), de son vrai nom Françoise Quoirez, est née le 21 juin 1935 à Carjac, dans le Lot. Elle grandit dans un milieu bourgeois très protégé.

Pendant l'été 1953, âgée de 18 ans, elle écrit en six semaines *Bonjour Tristesse*, publié par René Julliard, et qui connaît tout de suite un immense succès. Le roman choque par un mélange très original de naïveté et de perversité et surtout par l'absence de tout sentiment moral.

Elle se retrouve alors très rapidement riche et célèbre et mène une vie faste et mondaine. En 1955, elle part à New York faire la promotion de son livre. Elle y rencontre alors Guy Schoeller, qui deviendra quelques années plus tard son mari. Elle devient l'amie intime de l'écrivain Bernard Frank et du danseur Jacques Chazot.

En 1956 son second livre, *Un certain sourire*, est encore un succès. Après avoir gagné une nuit au casino de Deauville, elle achète « cash » au petit matin le Manoir du Breuil, à Equemauville, près d'Honfleur, qui deviendra son refuge et où plus tard elle finira ses jours. En avril 1957, à 22 ans, elle frôle la mort dans un accident de voiture au volant de son Aston Martin décapotable. De son amour de la vitesse qui ne la quittera jamais, elle dit qu'il « rejoint le bonheur de vivre et par conséquent le confus espoir de mourir »

Après avoir rapidement divorcé de Guy Schoeller, elle rencontre en 1962 un sculpteur américain, Bob Westhoff, avec lequel elle se mariera et dont elle aura un fils, Denis, son unique enfant.

Bien qu'elle n'ait jamais évoqué clairement sa bisexualité, le grand amour de Sagan est la styliste Peggy Roche, qui vit à ses côtés

à partir des années 70 jusqu'à sa disparition prématurée en 1991.

Françoise Sagan a écrit une vingtaine de romans et est traduite dans de nombreux pays (en 15 langues). Elle écrit également pour le théâtre (*Un château en Suède, La petite robe mauve de Valentine...*), mais ce n'est pas dans ce domaine qu'elle obtient ses meilleurs succès.

Son œuvre comprend également des nouvelles, des scénarios, des biographies.

De son rapport à l'écriture elle dit : « *Écrire est la seule vérification que j'ai de moi-même...* »

Sagan n'est pas un écrivain engagé politiquement, cependant elle manifeste ses convictions personnelles à plusieurs reprises :

En 1961, en pleine guerre d'Algérie, elle signe la Déclaration sur les droits à l'insoumission dans la guerre d'Algérie, qui approuve l'insoumission des appelés en Algérie. En avril 1971 elle signe *le Manifeste des 343*, femmes qui déclarent avoir avorté illégalement. Elle fait également don de ses droits polonais à Solidarnosc.

La fin de sa vie est tourmentée. Sa dépendance à l'alcool et aux drogues devient de plus en plus présente. Elle défraie la chronique mondaine et la chronique judiciaire dans les années 90 avec des affaires de stupéfiants puis de fraude fiscale dans l'Affaire Elf en 2002 (elle est condamnée à un an d'emprisonnement avec sursis).

Ruinée et épuisée physiquement elle finira ses jours dans son manoir d'Honfleur, vendu aux enchères puis racheté par Ingrid Mechoulam, une amie qui l'accompagnera dans les dernières années de sa vie.

Françoise Sagan meurt le 24 septembre 2004, elle est enterrée au cimetière de Carjac ◆

TOXIQUE

Françoise Sagan

notes de mise en scène

Un journal pour deux

Le fait de porter **Toxique** sur scène constitue un pari. Comment traiter cette oeuvre qui n'est pas un texte dramatique à l'origine, comment la faire vivre au plateau ?

La réponse à ces questions s'est imposée rapidement à moi. Je ne voulais pas d'une forme « journal-monologue ». Autant que de faire entendre les mots percutants et sensibles de Sagan, il s'agissait pour moi de mettre en scène la dimension du rapport de l'artiste à l'oeuvre. Sagan n'est pas « seule » dans **Toxique**, elle est accompagnée bien sûr de ses addictions contre lesquelles elle lutte (ici les « petites ampoules » de Palfium), mais aussi et surtout de ses souvenirs, de la littérature qui l'aide à vivre, de son questionnement sur son rapport à l'écriture, des gens qui l'entourent et qu'elle aime. Il fallait donc sur scène un second « personnage » qui évoquerait tout cela à la fois. Une sorte de présence permanente, quasi-irréelle (nous avons beaucoup évoqué *Les ailes du désir* de Wenders dans le travail), un double agissant, alter ego qui mettrait en perspective au plateau le contenu de ce journal. Elles seront donc deux sur scène à faire vivre **Toxique** : une comédienne et une guitariste-chanteuse, la présence particulière de cette dernière étant renforcée par la scénographie et la mise en lumière. Les deux femmes évolueront ensemble

sur le plateau tout au long du spectacle ; la musicienne pouvant intervenir, apparaître ou disparaître à tout moment en fonction du récit.

• Pourquoi une chanteuse-guitariste ?

Jeune artiste de 21 ans, elle est dans ma mise en scène d'abord une projection de Sagan artiste dans son côté rock'n'roll (car à mon sens la vie de Sagan aura été une succession d'attitudes rock'n'roll, à commencer bien sûr par le fait pour une femme d'écrire *Bonjour Tristesse* à 18 ans dans la France de 1954). Elle pourrait être aussi l'enfant que l'auteur a été (il est beaucoup question d'enfance et de souvenirs dans **Toxique**) ; ou encore la femme qui peut être aimée, dans toute l'ambiguïté de la relation. Enfin j'ai choisi de montrer une jeune femme en plein acte créatif en décalant au plateau le propos de Sagan qui est axé sur la littérature et en le transposant à la musique, ce qui tendra à renforcer l'acuité du propos en montrant sa pluralité possible.

Quant aux enjeux du texte à proprement parler, il faudra faire entendre la précaution dans le choix des mots et le bonheur de l'écriture ; faire ressortir la distance élégante de l'auteur avec la douleur et ses démons.

Faire entendre aussi l'humour dans l'écriture de Sagan, la pertinence drôle et sensible de son oeil aiguisé. Donner corps et voix à ce « petit journal de la désintoxication ».

Anne-Sophie Pauchet - Janvier 2012 ◆

TOXIQUE

Françoise Sagan

l'équipe de création

Anne-Sophie Pauchet - Mise en scène.



Elle fonde la compagnie Akté en 2000 avec Arnaud Troalic. En tant que comédienne, elle travaille avec le Métis et le Théâtre du Corps. En 2009 et 2010, elle est l'invitée du Vivarium Studio (Philippe Quesne) et de la Compagnie Laïka (Peter de Bie) lors de leur venue au Havre. Avec Akté, elle joue dans les spectacles *l'Histoire des Ours Pandas*, *George Dandin* et *Roberto Zucco* ; elle est collaboratrice artistique sur *Borges Vs Goya* et *Insultes au public*. En direction du jeune public, elle joue et met en scène *Les 5 doigts de la main* et dirige *La Ronde des Auteurs*, une action autour de la lecture de textes contemporains écrits pour la jeunesse. Elle est intervenante en ateliers artistiques et option théâtre et dirige des ateliers adultes au sein d'Akté.



Valérie Diome - Comédienne.

Formée au conservatoire de région de Rouen, elle travaille avec diverses compagnies en Normandie (Métro mouvance, l'Escouade, la Litote, la Logomotive...) et au CDR des Deux Rives à Rouen (*La Comtesse d'Escarbagnas* mise en scène par Catherine Dewitt ; *Britannicus*, *L'enfance de Mickey*, *Cinéma*, mises en scène d'Alain Bézu).

Avec Akté elle joue dans *Roberto Zucco* en 2006.

En 2007, elle crée *Cérémonie fastueuse dans un souterrain*, performance solo sur le thème de la dépendance amoureuse. De 2009 à 2011, elle joue dans *les Inavouables* avec la Logomotive, *le Dire troublé des choses* avec la Royale Zone, *Liquidation totale* avec Drambakus et *la Peur des Coups* avec Yvan Duruz. Depuis 2008, elle joue *Ursule* de Barker et *Victoria* de F. Jousserand, et en 2012 elle joue dans le In de Viva-Cité avec la Compagnie Le Cercle de la Litote.



Juliette Richards - Guitariste Chanteuse

Née en 1991, Juliette fonde avec deux autres jeunes filles le groupe féminin *the Tinun's* en 2005, dont elle écrit et compose la plupart des chansons. Ses influences musicales partent des grandes classiques du rock'n'roll : *Patti Smith*, *Janis Joplin*, *PJ Harvey*, en passant par des groupes féminins plus modernes comme *les Donnas* ou *Juliette and the Licks*.

En juin 2009 elles sont sélectionnées par Canal + dans le cadre de l'émission « l'album de la semaine ».

Leur album « *Blind rabbits in love* » est sorti en novembre 2010.

Scénographie : Pascale Mandonnet

Après un parcours atypique allant de la fac à la menuiserie, elle exerce ses talents en peinture, sculpture, accessoires et scénographie.

Elle travaille pour plusieurs compagnies en Haute et Basse Normandie (Théâtre de la Rampe, Tanit théâtre, Méga Pobec...).

Pour Akté, elle travaille en 2007 sur la scénographie de *Borges Vs Goya*.

Collaboration artistique : Arnaud Troalic

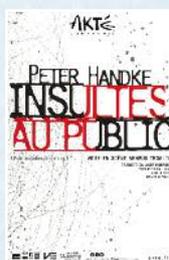
Création lumière : Philippe Ferbourg

Régie son : Laurent Gruau

La Compagnie Akté a été fondée en 2000 à l'initiative d'Anne-Sophie Pauchet et Arnaud Troalic, comédiens et metteurs en scène, entourés d'un collectif d'artistes. Elle a assuré jusqu'en mars 2007 la gestion et la programmation du Théâtre Akté, lieu désormais consacré uniquement à l'activité de création et de formation de la compagnie. Le travail d'Akté s'est peu à peu orienté autour des formes nouvelles et des textes contemporains. Il est fortement marqué depuis plusieurs années par certaines thématiques, qui nourrissent les recherches et interrogations des membres de la compagnie. Au premier plan de celles-ci se trouvent les questions du rapport entre l'individu et la société. En effet, la question de l'identité et de l'être social est au cœur de notre travail. En octobre 2011, la pièce **Insultes au public** est créée dans le cadre du Festival Automne en Normandie. Parallèlement à l'activité de création, la compagnie effectue un grand nombre d'actions culturelles, soit en accompagnement de tournées, soit par le biais d'ateliers artistiques conventionnés, ou encore sous forme d'ateliers de pratique artistique au sein de la compagnie. Enfin, et depuis 2009, la compagnie a mis en place **La Ronde des Auteurs**, un programme de lectures de textes théâtraux destinés au jeune public. Les séances, d'une durée d'une heure, sont articulées en deux par-

ties, d'abord la lecture mise en espace, puis un échange-discussion autour du texte lu. Ces lectures et discussions permettent aux enfants de découvrir des textes, de rendre le livre familier et accessible et de faciliter, d'encourager leur rapport à la lecture ♦

Précédentes créations



Insultes au public

de Peter Handke

Mise en scène Arnaud Troalic

Création octobre 2011

coproduction : Arts276/Automne en Normandie, le Volcan Scène Nationale du Havre, Dieppe Scène Nationale, Mâcon Scène Nationale. avec Le soutien du Grand R Scène Nationale de la Roche-Sur-Yon



Borges Vs Goya

de Rodrigo Garcia

mis en scène Arnaud Troalic,

coproduction :

Dieppe Scène Nationale/Le Volcan. (100 représentations).



Les 5 doigts de la main

spectacle à destination du jeune public.

Textes de C. Laurens, J. Debernard,

M. Glück, L. Gaudé, E. Darley,

mise en scène Anne-Sophie Pauchet.

(Une cinquantaine de représentations).

Direction artistique : Anne-Sophie Pauchet / Arnaud Troalic

Pour la mise en œuvre et la réalisation de l'ensemble de son projet artistique,

la Compagnie est conventionnée par la Ville du Havre,

le Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Haute-Normandie

et le Conseil Régional de Haute-Normandie.

Le spectacle Toxique est créé avec le soutien du Théâtre Des Bains Douches - Le Havre

Avec le soutien de l'ODIA Normandie / Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie

Contact / diffusion : Yaël Méchalý

Administration : Marie-Pascale Menseau

yael@akte.fr

administration@akte.fr

TOXIQUE

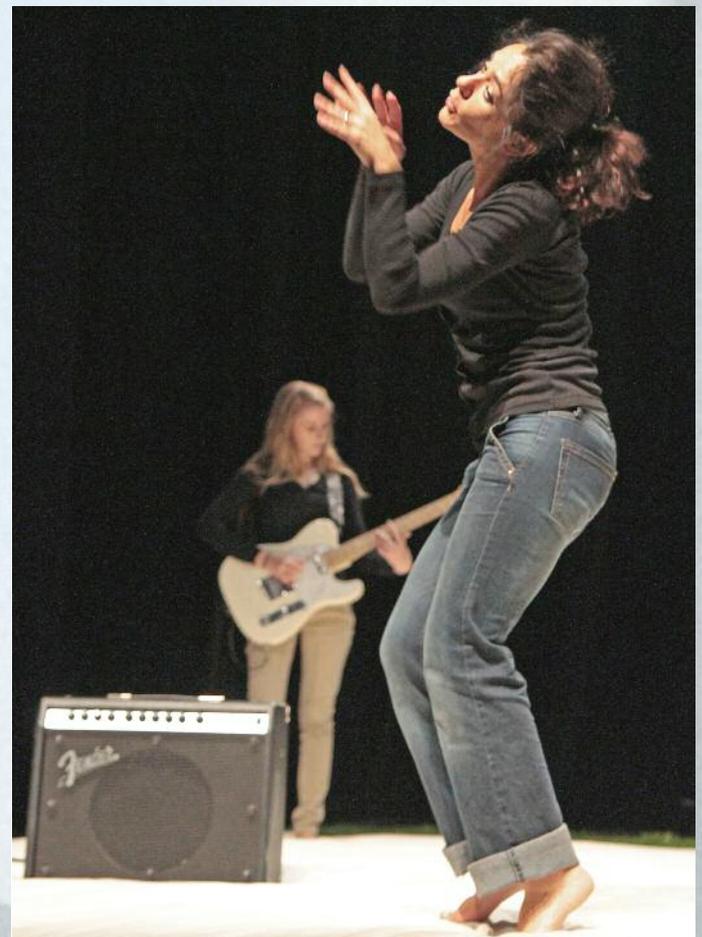
Françoise Sagan

AKTÉ
COMPAGNIE



Arnaud Troatic

CETTE VIE
QU'ELLE DEVINE DÉJÀ
VOUÉE AU MANQUE
ET À LA LITTÉRATURE...



Arnaud Troatic

TOXIQUE

Françoise Sagan

AKTÉ
COMPAGNIE

Presse



Arnaud Troalic

DEUX VOIX POUR FAIRE REVIVRE SAGAN

Publié en 1964 de façon confidentielle, ce court journal était tombé dans l'oubli avant de resurgir après la mort de Sagan en 2004, grâce à son fils Denis Westhoff qui décide de rééditer toutes les oeuvres de sa mère. Aujourd'hui, le texte est porté à la scène par la compagnie Akté. Sur le sol, un tapis blanc matelassé rappelle l'univers des hôpitaux psychiatriques tandis que deux bandes de pelouse verte évoquent les échappées vers l'extérieur. Assise sur un ampli, Valérie Diome porte le texte de Sagan. Elle raconte les premiers jours, l'évolution du sevrage, le corps qui se reconstruit, les discussions avec les autres pensionnaires, la littérature qui abrutit comme n'importe quel autre travail, la littérature qui devient la seule possibilité d'expression pour une jeune femme trop différente du monde qui l'entoure. (...) Valérie Diome passe de la décontraction à la fureur, de l'humour à l'exaspération, faisant claquer les mots de Sagan avec énergie. S'il n'y avait que cela, on resterait toutefois dans le domaine de l'adaptation scénique bien faite d'un texte littéraire. Un monologue écrit, une voix pour le porter. Mais la metteuse en scène Anne-Sophie Pauchet nous a réservé

une surprise de la plus belle eau. Un peu en retrait, Juliette Richards gratte doucement les cordes de sa guitare. Longs cheveux blonds, petite robe bleue, elle a tout d'une ingénue. Mais lorsqu'elle chante, sa voix à la Patti Smith file des frissons à toute la salle. Ce pourrait être un simple effet de mise en scène. C'est beaucoup plus que cela. Juliette Richards est un peu plus jeune que la Sagan écrivant *Toxique*. Comme celle-ci, elle s'exprime d'une voix bien plus mûre que celle qu'on attendrait d'une si jeune fille. Toujours en retrait, un peu irréelle, elle ne quitte jamais l'actrice des yeux, intervenant régulièrement par quelques notes égrenées ou par de bouleversantes interprétations de titres comme "*I am waiting for my man*" de Lou Reed. Tandis que Valérie Diome porte les mots de Sagan comme si cette dernière relisait ses notes quelques années plus tard, Juliette Richards nous fait entendre la voix de la jeune fille en train d'écrire, cinglante et ironique, distante et déchirante. On n'est pas près de l'oublier. »

Jean-Marie Wynants
Journal Le Soir – 22 juillet 2012



LA PIÈCE DE LA COMPAGNIE AKTÉ, A PERMIS AUX SPECTATEURS DE REDÉCOUVRIR LE TALENT DE FRANÇOISE SAGAN.

On croit souvent connaître Françoise Sagan, à cause de ses frasques et de *Bonjour Tristesse*. Elle était bien plus que cela, et *Toxique*, le court journal qu'elle a tenu à 23 ans pendant sa cure de désintoxication, mis en scène par la compagnie Akté, le rappelle avec beaucoup d'émotion. Le texte est à la fois grave et poétique, parfois souriant, parfois désespéré, à l'image de la femme et de l'écrivain. Et il est porté par une comédienne très juste de bout en bout dans toutes les facettes du personnage, Valérie Diome, et par la présence judicieuse et subtile de la guitariste, Juliette Richards. Un beau spectacle.

Paris Normandie - 27 février 2012

AVIGNON OFF 2012 LE BILAN EST FEMININ

Près du bar du in, où tous les noctambules se retrouvent, toutes castes confondues, le fantôme de Françoise Sagan plane sur *Toxique*. Un binôme de femmes représente ce corps d'artiste qui a brûlé sa vie dans un plaisir certain. Anne-Sophie Pauchet met en scène Valérie Diome qui compose une Françoise qui, dans sa chambre d'hôpital, nous ouvre sa fenêtre de réflexions de patiente immobilisée. La souffrance physique s'efface à travers les sédatifs, pour laisser libre cours à la douceur de l'accompagnement vocal et musical de Juliette Richards. Leur douce complicité est belle à voir.

Le Tadorne - Sylvie Lefrère
26 juillet 2012